

Guide **PRO**
des éducateurs
de jeunes enfants
(EJE)

Bertille POINCELET
Madeline RIBON

DUNOD

NOUS NOUS ENGAGEONS EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT :



Nos livres sont imprimés sur des papiers certifiés pour réduire notre impact sur l'environnement.



Le format de nos ouvrages est pensé afin d'optimiser l'utilisation du papier.



Depuis plus de 30 ans, nous imprimons 70% de nos livres en France et 25% en Europe et nous mettons tout en œuvre pour augmenter cet engagement auprès des imprimeurs français.



Nous limitons l'utilisation du plastique sur nos ouvrages (film sur les couvertures et les livres).

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| Remerciements..... | 7 |
| Introduction..... | 9 |
| Chapitre 1. Le jeune enfant..... | 11 |
| <i>L'évolution du jeune enfant de 0 à 3 ans.....</i> | <i>11</i> |
| <i>Le développement psychomoteur.....</i> | <i>12</i> |
| <i>Le développement affectif.....</i> | <i>21</i> |
| <i>Le développement du langage.....</i> | <i>29</i> |
| <i>L'évolution du regard porté sur l'enfant jusqu'à aujourd'hui.....</i> | <i>34</i> |
| <i>L'enfant vu comme un adulte miniature.....</i> | <i>34</i> |
| <i>Arrivée de la famille nucléaire et changement de regard sur l'enfant.....</i> | <i>36</i> |
| <i>Une évolution des sciences et des lois qui favorisent la prise en compte de l'enfant.....</i> | <i>37</i> |
| <i>L'évolution des modes de garde/accueil. L'histoire des EAJE.....</i> | <i>38</i> |
| Chapitre 2. Le métier d'éducateur de jeunes enfants..... | 43 |
| <i>Les quatre domaines de compétences.....</i> | <i>43</i> |
| <i>Accueil et accompagnement du jeune enfant et de sa famille.....</i> | <i>44</i> |
| <i>Action éducative en direction du jeune enfant.....</i> | <i>53</i> |

| | |
|--|-----|
| <i>Travail en équipe pluriprofessionnelle et communication professionnelle</i> | 59 |
| <i>Dynamiques interinstitutionnelles, partenariats et réseaux</i> | 64 |
| <i>La formation d'éducateur de jeunes enfants</i> | 69 |
| <i>Le diplôme</i> | 70 |
| <i>Les réformes</i> | 73 |
| <i>Cadre législatif</i> | 74 |
| <i>Loi de la protection maternelle infantile (PMI)</i> | 75 |
| <i>Les conventions d'objectifs et de gestion (COG) par la Caisse des Allocations Familiales</i> | 77 |
| <i>La réforme et les décrets relatifs aux établissements et services d'accueil des enfants de moins de 6 ans</i> | 78 |
| <i>Lois sur le handicap</i> | 79 |
| <i>Lois de lutte contre les exclusions en lien avec la petite enfance</i> | 80 |
| <i>Lois sur la protection de l'enfance</i> | 81 |
| <i>Évolutions possibles</i> | 82 |
| <i>Direction/management</i> | 82 |
| <i>Libéral</i> | 87 |
| <i>Formations supérieures</i> | 89 |
| <i>La fédération nationale des éducateurs de jeunes enfants (FNEJE)</i> | 90 |
| <i>Chapitre 3. Le travail d'éducateur de jeunes enfants</i> | 93 |
| <i>L'histoire du métier : de la jardinière d'enfant à l'éducateur de jeunes enfants</i> | 93 |
| <i>C'est quoi un éducateur de jeunes enfants ?</i> | 94 |
| <i>Les différentes structures où l'éducateur de jeunes enfants peut exercer</i> | 96 |
| <i>Établissements d'accueil de jeunes enfants (EAJE)</i> | 97 |
| <i>Lieu d'accueil enfants-parents</i> | 100 |
| <i>Relais petite enfance (RPE)</i> | 101 |

| | |
|---|------------|
| Établissements relevant de l'Aide sociale à l'enfance..... | 102 |
| Établissements de prévention, dépistage et accompagnements précoces pour les enfants..... | 106 |
| Établissements qui accueillent des enfants en situation de handicap..... | 107 |
| Le travail pluridisciplinaire..... | 110 |
| L'équipe..... | 110 |
| Le travail d'équipe..... | 111 |
| Les partenariats et le travail en réseau..... | 112 |
| Communication..... | 113 |
| Réunion..... | 114 |
| Les écrits..... | 115 |
| Cohérence des pratiques..... | 117 |
| Les projets..... | 118 |
| Chapitre 4. Accompagner l'enfant et sa famille..... | 121 |
| L'accueil de l'enfant..... | 122 |
| La séparation..... | 122 |
| L'accueil des familles..... | 130 |
| Le sommeil et les pleurs..... | 142 |
| Le pleur : un essentiel dans la vie de bébé..... | 144 |
| Connaissances réelles versus idées reçues..... | 148 |
| Portage et pleurs..... | 154 |
| Bercer pour apaiser ou endormir un enfant, bonne ou mauvaise idée ? | 155 |
| Dans le milieu professionnel..... | 156 |
| La socialisation..... | 158 |
| Les différents besoins que ressent le jeune enfant..... | 162 |
| Poser un cadre bienveillant et sécurisant..... | 163 |
| Les repères de l'enfant..... | 170 |
| Les interactions avec l'enfant..... | 177 |

| | |
|---|-----|
| Le handicap | 190 |
| <i>Le PAI : projet d'accueil individualisé</i> | 192 |
| <i>Les structures spécialisées</i> | 193 |
| Chapitre 5. Participer à l'éveil de l'enfant | 197 |
| Le quotidien ou les temps forts de la journée | 197 |
| L'éveil corporel | 199 |
| <i>La motricité libre</i> | 200 |
| <i>La nature</i> | 202 |
| L'éveil sensoriel | 206 |
| L'éveil musical | 208 |
| <i>Activités musicales</i> | 209 |
| <i>Les comptines</i> | 210 |
| Le jeu et son importance | 212 |
| <i>Le jeu libre</i> | 214 |
| La littérature enfantine | 219 |
| <i>Les livres pour qui ?</i> | 220 |
| <i>Les bienfaits de la lecture sur le langage du jeune enfant</i> | 222 |
| L'autonomie de l'enfant | 224 |
| Conclusion | 227 |
| Bibliographie | 229 |
| Annexes | 235 |

Remerciements

L EST TEMPS de remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, nous ont accompagnées, soutenues... dans ce joli projet que nous portons toutes les deux depuis plusieurs mois.

Nous tenons à remercier chaleureusement les éditions Dunod et en particulier Guillaume Charron et Clara Lardenois. Leur confiance nous a permis d'écrire le guide tel que nous l'envisagions, tel que nous aurions aimé l'avoir entre nos mains à nos débuts en tant que professionnel-le-s œuvrant auprès des jeunes enfants.

Nous remercions l'ensemble des éducateurs de jeunes enfants et formateurs qui ont accepté de témoigner sur leur travail, leurs compétences, leurs difficultés, leurs joies... Nous n'avons pas pu utiliser tous les témoignages, mais ils ont tous participé à enrichir notre guide. Un grand merci à Aurélie, Jean-Crépin, Héloïse, Béatrice, Séverine, Axelle, Cristina, Chloé, Stephanie, Lili, Manon, Céline, Annabelle, Céline, Coraline, Milena, Alice, Gratianna, Tamara, Margorie, Laura, Alexia, Arnaud, Frédéric, Xavier, Myriam, Marie-Pierre, Elodie, Perrine, Antoine, Melissa, Virginie, Mélanie.

Nous remercions les différents centres de formation en travail social en Île-de-France et plus spécifiquement les filières d'éducateurs de jeunes enfants d'avoir en amont de l'écriture de ce livre, relayé nos questionnaires aux promotions d'étudiants afin que nous puissions recueillir leurs attentes et construire ce guide en les prenant en compte.

Nous remercions nos valeureux relecteurs pour leur confiance, leur relecture, leurs annotations qui nous ont permis d'approfondir et enrichir notre livre. Un merci chaleureux à Anne, Arnaud, Aurélie, Denis, Élodie, François, Myriam, Xavier.

Nous remercions nos familles, nos amis pour leur soutien tout au long de l'écriture de ce livre.

Nous remercions chaque personne qui tient ce livre entre ses mains.

Introduction

CET OUVRAGE EST un véritable parti pris et il est non exhaustif de la richesse que représente le métier d'éducateur de jeunes enfants. Nous avons fait des choix qui se distancient des autres livres du secteur. Nous ne pensons pas ce guide meilleur mais très différent, porteur d'un souhait de pouvoir ancrer le métier d'éducateur de jeunes enfants dans le réel car à la suite de nos questionnaires, c'est ce qui ressortait des besoins des étudiants entrants ou toujours en formation.

Nous vous faisons, en toute humilité, un retour de ce qu'est aujourd'hui le métier d'éducateur de jeunes enfants, dans toute sa beauté, sa complexité mais aussi ses difficultés, ses limites... Nous savons que les derniers documentaires et rapports sur la petite enfance ne sont pas toujours élogieux, c'est pourquoi nous avons eu envie, non pas de nier les difficultés réelles que rencontrent ce secteur et le métier d'éducateur de jeunes enfants, mais de redonner à ce dernier toute son importance à travers des choix de thèmes concrets et les enjeux qui en découlent.

Cet ouvrage à quatre mains nous a permis de confronter nos différentes casquettes et expériences.

Madeline Ribon, éducatrice de jeunes enfants depuis 2015, après différentes expériences en crèche et une expérience dans l'accompagnement parental en libéral, elle est à présent vacataire auprès des EJE dans différents centres de formation en travail social. Elle

propose des ateliers en structure petite enfance et forme également les professionnels sur différents thèmes.

Bertille Poincelet, éducatrice spécialisée de formation, s'est spécialisée au fil des années dans le soutien à la parentalité et la petite enfance. Après avoir exercé en structure, puis en libéral, elle est aujourd'hui principalement formatrice sur des thématiques en lien avec la jeune parentalité et l'enfance.

Nous avons voulu vous proposer un guide plus moderne et « pratico-pratique ». C'est pourquoi vous trouverez des témoignages de professionnels, de formateurs qui sont les premiers acteurs sur le terrain et donc ceux qui parlent le mieux du merveilleux métier d'éducateur de jeunes enfants. Vous y trouverez aussi des fiches outils pour vous amener à réfléchir sur vos pratiques, vous donner des pistes à approfondir, sur lesquelles il est important d'avoir un regard critique en confrontant pourquoi pas des articles ou des livres que vous trouverez sur les différents thèmes. D'ailleurs, dans chaque chapitre, nous mettons à votre disposition une liste d'ouvrages pour compléter vos connaissances.

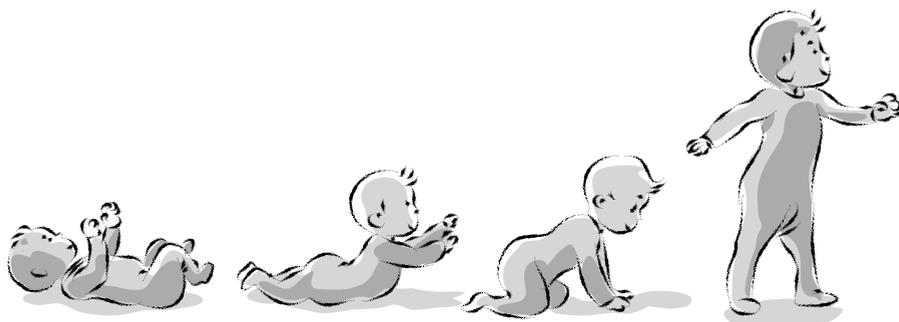
Nous espérons qu'il vous plaira, nous y avons mis beaucoup de nous, tentant de parcourir le plus possible l'ampleur des éléments que touche ce métier.

Chapitre 1

LE JEUNE ENFANT

L'évolution du jeune enfant de 0 à 3 ans

Lorsque l'on évoque le développement psychomoteur du jeune enfant, on retient souvent « ce que l'enfant sait faire d'un point de vue moteur ». Et effectivement, nous savons tous à quel âge un enfant fait à peu près ses premiers pas, ou aura ses premières dents, mais on sait moins à quel âge se développe son cortex préfrontal, ou encore à quel âge il n'est plus submergé par ses émotions. Et pourtant c'est bien aussi de tout le développement affectif, émotionnel et intellectuel dont il s'agit. Ces aspects longtemps ignorés sont aujourd'hui mis en lumière grâce aux grandes découvertes des neurosciences sur la richesse de l'évolution de l'enfant cérébralement mais aussi émotionnellement.



L'enfant n'est pas un adulte miniature, il ne peut pas fonctionner de la même manière, que ce soit physiquement ou émotionnellement.

La plupart de ses structures cérébrales sont immatures à la naissance et c'est bien leur évolution qui permettra peu à peu à l'enfant de comprendre le monde qui l'entoure mais aussi les émotions qui le traversent. Nous allons traiter de ce développement moteur, affectif et intellectuel mais aussi de comment l'accompagner en tant que professionnel·le·s de la petite enfance tant par l'aménagement, les jeux mis à disposition, que par la posture adaptée.



Le développement psychomoteur

De la naissance à 3 mois

.....

Moteur

Le bébé a besoin d'avoir la colonne enroulée pour être apaisé, vous l'aurez compris, il recherche la position qu'il a vécue pendant 9 mois dans le ventre de sa maman, lorsque tout était chaud, rassurant, la nourriture venait sans effort, les bruits étaient amortis, les lumières très faibles...

La naissance est un énorme changement pour l'enfant qui doit s'adapter à un nouvel environnement complètement différent de celui *in utero*. Ce que nous cherchons c'est donc de pouvoir l'accompagner le moins brutalement possible : pas de gros changements de température, de bruit soudain ou trop fort, de trop forte luminosité, d'enfant non porté...

Oui le bébé a besoin d'être porté, et non il ne fait pas de caprice en pleurant quand on le repose : il a seulement besoin d'être rassuré en étant porté physiquement et psychiquement pour lui permettre de se développer et comprendre peu à peu le monde qui l'entoure. Porter le tout-petit en écharpe de portage permet de répondre au besoin d'être enroulé, d'être contenu, d'être rassuré avec la proximité de l'adulte (cf. fiche-outil « le portage » p. 153). Ce besoin est appelé « besoin de contenance ». L'enfant a besoin de quelqu'un qui puisse recevoir sinon traduire les pulsions qui apparaissent et qu'il ne

comprend pas encore. Comme nous le dit Donald W. Winnicott¹, l'enfant a besoin d'être porté physiquement mais aussi psychiquement : c'est ce qu'il appelle le *handling* qui traduit la manipulation physique du bébé lors des soins et qui lui permet d'intérioriser les limites de son corps, d'avoir le sentiment d'habiter son corps et le *holding* qui consiste à tenir, contenir physiquement et psychiquement par des bercements, par les soins du quotidien pour traduire son vécu. Mais aussi l'*object-presenting*, il désigne la façon dont la mère va présenter le monde à l'enfant, c'est-à-dire l'existence de l'extérieur à leur dyade.

À cette période, la motricité est surtout réflexe et réactive ; si le bébé bouge, il n'a pas, en fait, l'intention de bouger, ou très peu. Lorsqu'il tourne la tête, le reste de son corps suit. Son regard va petit à petit se focaliser (il pourra voir à peu près à 50 centimètres), ses bras vont bouger avec la tête qu'il va tourner volontairement puis la ramener. Il passe au stade suivant lorsque sa tête est bien appuyée, qu'il la tourne facilement et qu'il passe de plus en plus de temps à s'intéresser à sa main.

Lorsque vous voyez le bébé enroulé et détendu, c'est que « ses besoins de base (nourriture, chaleur, amour) sont satisfaits mais aussi que les appuis actuels que vous lui donnez (bras, matelas...) lui conviennent » (de Woot, Baldewyns, 2007). En effet, on aurait envie de lover bébé dans un matelas bien mou et enveloppant mais cela pourrait l'empêcher de s'enrouler et de se détendre. À vous d'observer l'enfant et de trouver quel appui lui convient le mieux : plus ferme, plus mou, plus large, ou dans vos bras plus allongé, plus relevé...

L'observation joue un rôle primordial dans l'accompagnement des plus petits puisque leur langage est leur corps autant que leurs pleurs. Un bébé qui est tendu ne parvient pas à enrouler son corps, il se tend tout entier. En l'observant, vous parviendrez à comprendre sa gêne et à pouvoir adapter sa position par exemple. S'il est

1. Donald W. Winnicott (1896-1971) est un pédiatre et psychanalyste britannique qui a notamment mis en évidence les objets transitionnels, ainsi que les notions de *holding/handling* et *object presenting*.

bien installé, il va pouvoir faire ses premiers mouvements de tête volontaires et peu à peu bouger les bras en même temps que la tête. Le bébé va de plus en plus focaliser son regard sur ce qui l'intéresse, il explore le monde qui l'entoure en coordonnant les mouvements de ses yeux avec ceux de sa tête. Il s'intéresse aux visages, aux contrastes mais aussi à sa main qu'il observe attentivement et cherche à maîtriser son mouvement.

Intellectuel

D'un point de vue psychique, lorsque le bébé pleure car il a faim ou froid ou sommeil, il n'a pas la capacité de se dire que quelqu'un viendra assouvir son besoin. Cela viendra avec les expériences répétées de réponses adaptées à ses besoins. C'est pour cette raison que lorsqu'il pleure, le bébé hurle et peut paraître complètement désespéré. On se dit parfois qu'il « exagère » ou que c'est « inadapté » à la situation ou encore qu'il « joue la comédie ». Ce serait le cas si nous considérions que son cerveau est le même que celui d'un adulte mais il n'en est rien, l'enfant est immature d'un point de vue sensoriel, moteur et émotionnel. Lorsque le bébé pleure, il manifeste son désarroi ; il appelle pour qu'on puisse le reconforter, il ne sait pas faire autrement. Il pleure parce qu'il a faim, soif, chaud, froid, besoin d'affection, de relation, de jeu, de sécurité, envie d'un câlin, d'être bercé...

S'il est encore nécessaire de le dire, « un enfant qu'on laisse peu pleurer au début de sa vie [...] a plus de chance de peu pleurer par la suite » (*ibid.*). Un enfant qui prend confiance dans les adultes qui l'entourent, qui vit des expériences positives de réponses à ses besoins rapidement, dans les premiers mois, sera capable de supporter petit à petit les attentes et les frustrations. En revanche, si on ne répond pas aux appels du bébé, il deviendra rapidement « sage comme une image » en se déconnectant de ce qu'il ressent, il n'exprime plus ses émotions, ses besoins, ses chagrins, ses peurs... pour se protéger de ces débordements, il s'éteint...

De 3 à 6 mois

.....

Moteur

À ce stade, le bébé va pouvoir écarter et rapprocher ses bras volontairement mais aussi prendre un objet à deux mains pour le porter à la bouche : il découvre le monde avec le goût, il mordille, pince, lèche les objets. Ses mains sont plus ouvertes. Avec ses mains, il attrape, mais aussi il palpe, il tâte, il triture. Le fait de prendre un objet dans ses mains, les sensations ressenties *via* ce toucher vont l'amener peu à peu à prendre conscience qu'il est différent de l'autre. Peu à peu, il pourra coordonner ses mouvements d'épaules, des coudes, et des poignets pour atteindre un but. Ces apprentissages partants des épaules pour aller vers les doigts dépendent de la loi appelée « proximo-distale ». Puis il va découvrir ses jambes grâce à la mobilisation de vertèbres de plus en plus proches du bassin.

C'est en jouant qu'il découvre qu'il peut bouger ses bras de manière plus coordonnée. La dimension yeux/bouche/mains se coordonne et il maîtrise de nouveaux mouvements plus fins et adaptés au but qu'il vise. Il est de moins en moins dans l'excès de tension, ces changements d'état tension/détente sont de moins en moins brutaux.

À ce stade, le bébé peut découvrir le passage sur le ventre. Si on lui laisse la possibilité d'évoluer à son rythme et d'être libre de ses mouvements au sol. Il tournera d'abord les bras et les épaules, puis le bassin sera entraîné. La force du bébé qui se propage du haut vers le bas, loi appelée « céphalo-caudale », permet au bébé de peu à peu jouer avec ses pieds.

Intellectuel

Le bébé commence à pouvoir « jouer seul » mais ne vous y trompez pas : il reste très dépendant de l'adulte pour la mise en place de l'espace, la mise à disposition des objets mais aussi et surtout pour la satisfaction de ses besoins et de ses désirs. Ses demandes étant de plus en plus variées, il se peut que vous ne trouviez pas tout de suite ce qu'il demande, cherchez par essais-erreurs. Comme

disait Nelson Mandela : « Je ne perds jamais, soit je gagne, soit j'apprends. » Donc si vous n'avez pas trouvé, rappelez-vous que l'échec est une expérience et qu'il y a toujours des leçons, des informations à en apprendre.

Il aime de plus en plus les moments à deux, en tête à tête, de vrais échanges s'installent.

De 6 à 10 mois

.....

Moteur

À ce stade, le bébé est de plus en plus à l'aise avec le retournement sur le ventre, il va commencer à faire des mouvements de « planeur », le corps est en appui sur le sternum. Quand il est sur le ventre, il repousse le sol avec ses deux bras. Ajouté au transfert de poids travaillé grâce au retournement, ce sont des fondamentaux pour préparer le « ramping », le quatre-pattes, la position assise et la marche. De cette position ventrale, il sait maintenant libérer un de ses bras pour attraper un jouet. Sa position rassurante reste tout de même sur le dos, s'il ne parvient pas encore à y retourner seul, il protestera afin de pouvoir retrouver cette position. Cette acquisition se fait au fur et à mesure que le transfert de poids est maîtrisé. Avec ses nouveaux acquis, il est capable de rouler-bouler pour se déplacer. Quelle liberté !

Quand il joue avec ses pieds, il assouplit ses hanches peu à peu et les prépare aux prochaines étapes. Ses mouvements sont de plus en plus fluides, il relève facilement les jambes pour amener ses pieds à la bouche, ou explorer ses orteils.

Il se sert de plus en plus des deux mains indépendamment, son jeu devient de plus en plus précis. Ses doigts peuvent être utilisés indépendamment, il peut saisir un objet avec le pouce et l'index mais aussi faire des mouvements coordonnés comme taper un objet contre un autre.

Sa façon d'explorer les choses devient de plus en plus fine, il touche les étiquettes, les trous, les cordons.

Les côtés gauche/droite peuvent fonctionner ensemble, il fait des croisements main droite/pied gauche et vice versa qui sont les prémisses des mouvements alternés indispensables au ramping (qu'il pratique peut-être déjà), au quatre-pattes et à la marche.

Intellectuel

À ce stade, le bébé est captivé par ses découvertes, il peut être totalement captivé par le jouet qu'il a attrapé, mais il peut s'arrêter net car il cherche l'adulte. Il va appeler, il a encore besoin d'être rassuré par l'adulte.

Le bébé exprime de plus en plus son désaccord en repoussant, en rouspétant, il s'affirme. Avec ces moments d'opposition et de différenciation de l'autre, notamment du parent, il se peut que le bébé ait peur de perdre ses parents et donc qu'il ne veuille pas s'en séparer, cela pourrait être « l'angoisse du 8^e mois » théorisée par René Spitz, psychiatre et psychanalyste américain. C'est une étape normale du développement qui peut se manifester par des pleurs comme ne pas être visible. Attention à ne pas non plus diagnostiquer chaque pleur d'un enfant de cet âge immédiatement comme relevant de cette « angoisse de séparation ».

De 10 à 18 mois

.....

Moteur

À ce stade, le bébé va ramper comme un lézard en se tirant à la force des deux bras, ou en avançant bras et jambes droits et ensuite le côté gauche. Peu à peu, il va se mettre à quatre pattes sur place en balançant d'avant en arrière. Ce mouvement répétitif de balancement contribue à activer la myéline autour des nerfs et donc les connexions au cerveau.

À ce stade le bébé passe de plus en plus de temps sur le ventre, il apprécie. Cette position lui permet l'ouverture de sa hanche qui sera indispensable, plus tard, pour la marche. Ce qui ne l'empêche pas de retrouver la position enroulée sur le dos comme pour un retour au calme, une récupération. Il va découvrir petit à petit la

position demi-assise puis assise. Progressivement, il va passer du quatre-pattes à la marche de l'ours : ce sont les premiers déplacements qui nécessitent des mouvements alternés main gauche/pied droit et inverse, appelés mouvements controlatéraux alternés. Dans l'ordre, arriveront : la position à genoux, s'asseoir sur ses talons, se redresser, lâcher une main, lâcher les deux mains en appui sur un meuble avec le ventre, chercher l'équilibre sur ses deux pieds, un pas ou deux sans la main et il finira par marcher.

Il aura besoin de répéter de nombreuses fois avant de se sentir à l'aise. Et surtout, il ne faut jamais oublier que chaque enfant se développe différemment. Certains enfants « sautent » certaines étapes ou ils y restent plus longtemps. Ce sont des repères généraux mais chacun se développe à sa manière. Parfois l'enfant avance très vite dans ses évolutions puis il régresse, pour repartir de plus belle.

Intellectuel

Ses goûts s'affirment entre ce qu'il aime et ce qu'il n'aime pas, ce qui l'intéresse ou non.

À cette période, la plasticité de son cerveau est encore énorme, chaque découverte, chaque association va créer de nouvelles autoroutes de neurones qui seront les bases sur lesquelles il s'appuiera pour ses prochains apprentissages.

À ce stade, l'enfant met en place des stratégies pour arriver à ses objectifs.

Dans la relation, le bébé aime attirer l'attention, déclencher des rires en « faisant le clown ».

Son envie d'exploration le pousse à toucher aux prises, aux plantes, à prendre le jeu ou la nourriture du copain, ou encore à jeter la cuillère plusieurs fois d'affilée par terre. Dans ce moment assez difficile à traverser pour l'adulte qui répète et ramasse la cuillère dix fois, il est important de garder en tête que l'enfant travaille la permanence de l'objet (théorisée par le psychologue Jean Piaget), qui revient encore et toujours... comme ses parents chaque soir... et ces expériences lui sont indispensables.

Son exploration des choses est de plus en plus fine, il relie, associe, imite, verse, tourne, fait rouler, empile, ouvre, ferme, c'est de cette façon qu'il découvre les lois de la physique et la connaissance concrète du monde.

Les séparations et la rencontre de nouvelles personnes sont en général un peu moins difficiles.

C'est souvent dans cette période que l'enfant dit ses premiers mots, il entre dans un nouveau monde, celui du langage.

De 18 mois à 3 ans

.....

La permanence de l'objet évoquée plus haut va permettre à l'enfant de rechercher un objet disparu et pour cela, il va développer de nouvelles actions jusqu'alors impossibles, comme ouvrir une boîte dans laquelle se trouve l'objet recherché ou encore ouvrir une fermeture (de vêtement sur une poupée par exemple).

L'enfant utilise ses capacités motrices pour imiter l'autre, tout ce que vous faites et dites sera reproduit : attendez-vous à être copié en train de reprendre un enfant ou reconforter un copain. C'est ainsi qu'il apprend et comprend le monde qui l'entoure en rejouant des situations qu'il a vues. L'enfant apprend en imitant ses camarades aussi. L'imitation prend une place très importante dans son développement et cela peut créer de nombreux conflits si l'on met à disposition des jeux qui ne sont pas identiques. En effet, quand Léa est sur une moto rouge et que Nino la pousse pour lui prendre alors qu'il a la même moto... bleue juste à côté, vous êtes dans l'incompréhension et lui montrez qu'il peut faire la même chose sur la moto bleue, vous lui direz aussi que c'est la « même ». Pour vous oui, mais lui a bien remarqué que l'une bouge et l'autre non, que l'une est rouge et l'autre bleue. Transposons la situation : vous êtes dans un magasin de vêtements, vous craquez sur un pull rouge, vous le demandez à la vendeuse ; au moment de payer, la vendeuse vous dit qu'elle vous l'a mis en vert, que c'est le même... Quelle est votre réaction ?